MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 70 (1971), p. 39-54

Guy Wagner

Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

OSTRACA GRECS TROUVÉS EN 1941 À KARNAK-NORD

Guy WAGNER

Nous avons découvert ce lot de 23 ostraca grecs à l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire dans une boîte en carton rangée dans la salle dite des Ostraca. Une feuille de papier portait l'inscription : «Ostraca grecs trouvés par A. Varille en 1941». Le rapport des fouilles menées cette année-là à Karnak-Nord par A. Varille indique quel secteur fut dégagé : «En 1941 et 1942 les temples de Harprê et de Maât ont été mis au jour». (A. Varille : *Karnak I, Fouilles de l'IFAO* XIX, 1943, Introduction). Nous n'avons trouvé aucune mention de nos ostraca dans ce rapport de fouilles en dépit de la belle affirmation de principe suivante qui, dans le cas des 23 ostraca grecs publiés ci-après, ne manque pas de saveur : «Chaque objet, si insignifiant soit-il, motive une fiche donnant son numéro d'inventaire, sa description, le lieu de sa trouvaille, sa photographie, et indiquant, éventuellement, son expédition dans un musée» (A. Varille : *op. cit.*, Introduction, p. VII). Il n'est, en tout cas, nulle part question de nos ostraca, ni dans l'Index, ni dans le Chapitre VI intitulé «*Maisons gréco-romaines et le temple d'un Thoth*». Les 23 ostraca étaient cependant numérotés au crayon de 1 à 23 et c'est dans cet ordre que nous les publions.

De par leur contenu, leur écriture, la nature même des tessons (poterie côtelée ou du moins à stries de tournage très apparentes), ces ostraca font tous partie d'un même lot et ont dû être trouvés au même endroit. Ce sont des listes de noms propres avec, en regard de chaque nom, un chiffre qui excède rarement 20 ou 30. La seule indication que nous ayons sur la nature de ces listes est la mention en regard du premier nom du mot προβ⁀ ou προ⁀ qu'il faut, à notre avis, résoudre en πρόβ(ατα) ou προβ(άτων). A notre connaissance il n'existe pas d'ostraca grecs d'Egypte que l'on puisse mettre en parallèle avec les nôtres. Tout ce qu'on peut dire c'est que nous sommes en présence de comptes de petit bétail par personne. On connaît des comptes d'ânes par personne sur ostraca (L. Amundsen : *O. Michigan,*

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

335; 347; 350; III/IV^{e} s. p.C. — Pearl-Youtie : *O. Michigan,* 848-851 et 852-856, fin III^{e}/début IV^{e} s. p.C. — L. Amundsen : *O. Osloensia,* 26). Signalons, outre toutes les listes de noms et autres décanies (*O. Tait* : passim et Viereck : *O. Strasbourg* 518-572, Thèbes, II-IV^{e} s. p.C.) des comptes de γόμοι (Viereck : *op. cit.,* 625, 626, 628, 629, 655).

Les προβ( ) dans les papyrus et ostraca d'Egypte figurent le plus souvent dans des ἀπογραφαὶ προβ(άτων). On trouve des προβ(άτων) à Thèbes en 10 p.C. (U. Wilcken : *Ostraca* II, 1369) et, selon Wilcken, il s'agirait là d'un impôt peu fréquent dans les documents grecs d'Egypte et, partant, mal connu. Cette interprétation est réfutée par Wallace (*Taxation in Egypt,* p. 86-87). On connaît aussi des τέλη προβάτων à Thèbes, mais au II^{e} s. av. J.-C. (Cl. Préaux : *Ostraca Wilbour-Brooklyn,* p. 22-24). Signalons enfin un λόγος προβάτων du IV^{e} s. p.C. où les animaux mâles et femelles sont soigneusement distingués (L. Amundsen : *O. Michigan* 89).

Nos ostraca sont probablement des listes nominatives de petit bétail établies d'après des ἀπογραφαί. Rien, en effet, ne permet de penser que nos chiffres représentent des sommes d'argent même si notre ostracon 12 se termine par un total de 69 (le pluriel γίνοντ⁀, irrégulier s'il s'agit de πρόβατα, n'est cependant pas significatif). Nous connaissons, peut-être le nom du fonctionnaire par qui se faisait le recensement de ce petit bétail : Porieuthès (O. 12, l. 10; il pourrait aussi s'agir de l'intermédiaire de Tyrannos, l. 9).

L'écriture de ces ostraca présente presque toujours les mêmes caractéristiques de régularité et de lisibilité — encore que souvent l'encre soit pâle ou effacée — au point que pour bien des pièces, on peut se demander s'il ne s'agit pas de la même main (exceptés 21 et 22 qui sont beaucoup plus cursifs, avec des mots «gribouillés»). L'écriture de ces ostraca est une cursive nettement penchée à droite, très caractéristique. Les iota, rhô, phi ont leurs hastes prolongées vers le haut et le bas, le bêta est allongé, l'epsilon est caractéristique. Ces remarques faites par Schubart à propos du *P. Flor.* II, 148, de 266/ 277 p.C., valent pour tous nos ostraca (cf. W. Schubart : *Griechische Paläographie,* p. 81, Abbildung 50). Pour ce type d'écriture dans les papyrus, voir Seider : *Paleographie der griechishen Papyri,* n° 45, p. 87, Tafel 28 (Doura-Europos, 235 p.C.) et Maunde-Thompson : *Introduction to Greek and Latin Paleography,* p. 173. Fac-simile N° 35 (295 p.C.). On trouve la même écriture dans un reçu de blé sur ostracon de 253 p.C. (*Theban*

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ostraca, III, *Greek Texts* by J.G. Milne, ostracon 125, planche XII). Notre lot d'ostraca est donc bien du III^e^ s. p.C.

1.

10 × 12 cms. Planche IX, A
poterie côtelée

Σε̣κῆς πρόβ — ισ
Ἐπώνυχος Ψενπάπου κη
Ὡρίων β
Ψεντφοῦς δ
Φαῆρις Ψάρφις σ
Θεοδώρα γ
γυνὴ Καπῆτις β
Πο]ριεύθης ῥα[[δ]]βδῖχος ζ

L. 1. Σε̣ est écrit par-dessus au moins une autre lettre; lire πρόβ(ατα) ou προβ(άτων)? Deux Σεκῆς en compagnie de plusieurs Ψεντφοῦς (cf. l. 4) dans un ostracon du II^e^ s. p.C. acheté à Thèbes (Viereck : *O. Berlin* 72).

— 2. Πάπος est bien attesté, d'où Ψενπάπος.

— 4. Τφοῦς et Ψεντφοῦς ou Ψενθφοῦς sont dans le *Namenbuch.* Pour ce nom, cf. la note de la l. 1

— 5. Φαῆρις est un des noms les plus répandus de l'onomastique thébaine. — Ψάρφις (ici lire Ψάρφιος) ou Σάρφις dans Wilcken : *Ostraca* (1452, II^e^ s. p. l) et les *O. Tait* (passim). Un personnage de ce nom, grand-père d'un Φαῆρις à Thèbes au II^e^ s. (*O. Tait* 1909).

— 7. Lire Καπήτιος. Ce nom rare semble être le même que le Καπῆτ(ος) de l'*O. Strasbourg* 471 (302 p.C., Haute-Egypte).

— 8. Lire ῥαβδοῦχος. Il ne semble pas qu'il s'agisse là d'un nom propre. La fonction de ῥαβδοῦχος est attestée en Egypte depuis le II^e^ s. av. J.-C. jusqu'au IV^e^ s. p.C. Il ressort du *P. Oxy.* 1626 (note à la l. 9) que, selon les références papyrologiques du IV^e^ s., ce fonctionnaire était une sorte de conducteur d'ânes, mais les animaux de transport auxquels il commandait pouvaient aussi être des chameaux, des chevaux, des bœufs. Il n'est cependant pas tout à fait exclu que ce nom

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de fonction soit devenu un nom propre, comme Ἀραβάρχης vient d'ἀραβάρχης (cf. 5, l. 1 et note).

2.

3 × 6 cms. Planche IX, B

tessons à grosses stries de tournage

]υρις πρόβ — σ
]ρων λαχανᾶρις
]ṣ ε
]κẹ̣ β

L. 1. Sans doute un des nombreux noms propres en -ουρις.

— 2. A notre avis λαχανᾶρις «planteur de légumes, maraîcher» est un diminutif de *λαχανάριος, lui-même une création du grec sur le suffixe latin -aruis, d'après λαχανάριον (cf. ῥητιάριος | ῥητιᾶρις in Cagnat, *IGRR* 1438). Ce mot serait l'équivalent d'un hypothétique *holerarius. Signalons des noms propres, sans doute de même origine, comme Λαχανίας et Λαχανία (cf. *Namenbuch :* s.v.).

— 3. Comme en regard du nom de la ligne 2 il n'y avait pas de chiffre il faut comprendre que]ṣ est la fin du nom de la personne à laquelle se rapporte, en même temps qu'à celle de la ligne 2, le chiffre 5, ou son ἀδελφό]ς.

— 4.]κẹ̣ : fin de nom propre égyptien. Une des caractéristiques de la basse époque c'est que les noms indigènes ont perdu leur désinence grecque : ce nom était sans doute en -κις (cf. 14, 1; 15, 1).

3.

5 × 8 cms. Planche IX, C

tesson lisse

Ἰρ( ) Παερ( ) οἰκοδ — πρόβ α
Ταμιακων α
Παμώνθης Ἀμάλοκος
α
Πρημ( ) Ταοῦτ° α

Nous avons le bord gauche de l'ostraca et rien ne peut manquer car le texte suit une canelure.

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L. 1. Lire Ἡρ(άκλειος), Ἡρ(ακλείδης) etc...; pour cette abréviation, cf. Α(ὐρήλιος) Ἡρ( ) in *O. Tait* 447, Thèbes, III[e] s. p.C. — Lire Παέρ(ιος) pour Παήριος | Φαήριος comme in *O. Tait* I, *O. Cambridge* 87 Παῆρ(ις); cf. aussi nos ostraca 21, 11 et 22, 12. — Lire οἰκοδ(όμος).

— 2. La suite Ταμιακων fait difficulté. S'agit-il d'un nom inconnu ou faut-il découper Ταμι Ἀκῶν? Ταμι pour Ταμῆς | Τάμιος | Ταμίας, qui sont dans le *Namenbuch*, et un problématique Ἀκῶν (*P. Flor.* 279, 9, VI[e] s. p.C.)?

— 3. Ἀμάλοκος (le lambda est sûr) est inconnu. Des Ἀμάδοκος | Ἀμάτοκος dans le *Namenbuch* et dans D. Faraboschi : *Onomasticon alterum papyrologicum*, s.v.

— 5. Lire Πρεμ(τώτης) Ταοῦτο(ς). Pour le premier cf. les *O. Tait* (passim) et pour le second cf. *O. Tait* 917 (II[e] s. p.C.) et *O. Strasbourg* 625 I, 8; 626, 5; 628, 6, tous textes du II[e] s. p.C.

4.

5 × 7 cms. Planche IX, D

tesson à stries de tournage apparentes

Νεῖλος νεώτερος
πρόβ — μᾳ

L. 1. Deux personnages de ce nom à Thèbes, au III[e] s. p.C. (*O. Tait* 1937).

— 2. Pour ce chiffre élevé, cf. 5, 1 et 14, 2.

5.

12 × 12 cms. Planche X, A

poterie légèrement côtelée

Φαῆρις Ἀραβάρχης πρόβ — μζ
Παμινοῦς καὶ ἀδελφὸς κε
Λαμῶτα
Βησαρίων Παγκρᾶς ισ
Παντρόφιλος δ
γυνὴ Πεκῦσις Πα[τ]σήβτ( ) ιβ
Πετεαρμιεῦς καὶ [. .]ως ζ
Τσενπαχῶς γ

L. 1. En dépit du chiffre élevé (47) et de certaines attributions de l'arabarque, notamment de lever, sous le Bas-Empire, en tant que fonctionnaire fiscal, les

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

taxes mises sur la circulation du bétail (cf. Lesquier : *L'arabarque*, in *Revue Archéologique* VI, 1917, p. 100) — nous ne croyons pas qu'il s'agisse ici du nom de cette fonction mais bien du père de Phaeris et nous proposons de lire : Ἀραβάρχου. Ce nom apparaît à plusieurs reprise dans les ostraca thébains : *O. Tait* 1516 (184 p.C.) et probablement *O. Tait* 2269 (III^e^ s. p.C.); *O. Strasbourg* 525 où il s'agit d'un surnom. Le doute subsiste à propos de *O. Tait* 2088 (303 p.C.). Le nom propre est certain dans le *P. Soc. Ital.* IV, 305, 1 (Oxyrhynchos, III/IV^e^ s.) et le *P. Tebt.* Michigan 323 où il s'agit d'un surnom (47 p.C.). Ajoutons à cette liste un graffite inédit de la Grande Cour du temple d'Amon à Karnak, au haut d'une colonne de la rangée Nord :

ἐπ' ἀγαθῷ	« Dans une bonne intention.
Ἄκυλλος	Akyllos
Ἀραβάρχου	fils d'Arabarchès».

où l'on voit bien qu'il s'agit du nom propre. Si nous tenons compte de l'Ἡράκλειος Ἀραβάρχου de notre ostracon 21 (l. 5), nous arrivons à un total de cinq références où ce nom de personne est sûrement attesté à Thèbes sans compter celui de cette note.

— 2-3. «Paminous et son frère Lamôta, 25». Παμινοῦς semble inconnu. Il faut penser à Μινοῦς qui est dans le *Namenbuch* et à Παμῆνις et ses variantes (*O. Tait*, passim). Peut-être s'agit-il d'une inversion de Παμουνις (trois personnages différents de ce nom dans les *Theban Ostraca*). — Pour Λαμῶς (gén. Λαμῶτος) et Λεμῶς cf. le *P. Oxy*, 488, 35 et 4 (II/III^e^ s.).

— 4. Lire Παγκρᾶς, diminutif de Παγκράτης; un personnage de ce nom à Thèbes au III^e^ s. in *O. Strasbourg* 648, 3 : Πανκρα[. . .].

— 5. Nom rare : un Παντρόβιλος (= Παντρόφιλος) dans un compte du II^e^ s. à Thèbes (*O. Tait* 1842, 17).

— 6. Lire Πα[τ]σέβθ(ιος). Une personne de ce nom fils de Πεκῦσις et grand-père de Πεκῦσις in *O. Tait* 1763 et 1764.

— 7. Πετεαρ est sûr mais Πετεαρμιῦσις est trop long. Toutes les lettres pointées sont très douteuses.

— 8. Πακῶς in *O. Strasbourg* 411 (Thèbes II^e^ s. p.C.). Cf. aussi Τσενπαχοῦς (*P. Oxy.* 719, 10, II^e^ s. p.C.).

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

6.

9 × 4, 7 cms. Planche X, B
poterie côtelée

Πανεχᾶτις
καὶ Παχώτ˜
πρό — ι

L. 2. Sous le κ une lettre ronde, peut-être un Π. Le scribe avait, semble-t-il, d'abord écrit Πα-, c'est-à-dire le nom qui suit. Outre Παχῶτ (deux références byzantines dans le *Namenbuch*) nous avons une autre variante de Παχοίτης, Παχώτειος que l'on trouve dans un *O. Strasbourg* (524, II^e s. p.C.) et dans Wilcken : *Ostraca* (passim).

— 3. Noter πρό — unique exemple de cette abréviation dans notre dossier à côté de πρόβ —.

7.

7 × 7 cms.
poterie côtelée

Β[.].ρ[
Ἤλβα[
Ὠκεάνει[ος
Παστοῦς β
Β..αριω..... σ
Αὐρίωνι Ἀπ
Ἀπαῦς Α...α.. σ
Χαρ....

L. 1. Après Β, une lettre ronde.

— 2. Un homme de ce nom dans le *P. Lond.* 1414, 43 (époque byzantine).

— 3. Lire Ὠκεάνιος. Les trois références du *Namenbuch* à ce nom sont du IV^e s. p.C.)

— 4. Παστοῦς est douteux. On pourrait aussi lire Παχοῦς (cf. ce nom dans le *Namenbuch* et Παστωοῦς ou Παστουῶς).

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— 5. Peut-être Βησαρίων.

— 6. Une personne de ce nom dans le *P. Lond.* 1164, 18 (III^e p.C.).

— 7. Un Ἀπαῶς à Thèbes au II^e s. p.C. (*O. Strasbourg* 577). Ἀπαῦς dans les *P. Michigan* selon le *Rückläufiges Wörterbuch*. Cf. aussi le *P. Oxy.* 2480 (VI^e s.).

8.

12 × 9 cms. Planche X, C

tesson en partie côtelé

Πλῆνις πρόβ — ιε

L'inscription se trouve sur la partie non côtelée du tesson. Plênis, le forgeron, est un nom caractéristique de l'onomastique thébaine et plus précisément de la Rive Gauche.

9.

9 × 7 cms. Planche XI, A

poterie côtelée

Φαῆρις Πυσεῦ̣ς πρόβ ισ
Ο̣ὐ̣β̣ω̣σ̣τιου γ

L. 1. On peut aussi lire Πύσεις. Ποῦσι, Ποῦσις, Πούσεις sont bien attestés dans le *Namenbuch*. Un Ποῦσις in *O. Tait* 1709. — Après προβ le trait d'abréviation manque.

— 2. On peut lire Ου- ou Υ-. Οὐβάστις et Οὐβέστις sont des noms de femme (*P. Lond.* 901, 4, I/II^e s.). La désinence en -ιου est étrange. Les noms en -ιου sont surtout des toponymes (cf. Preisigke : *Wörterbuch* III, Abschnitt Geographie).

10.

4 × 6, 5 cms.

]. . . ς̣ πρόβ — δ

Les lettres sont trop effacées pour qu'on puisse en lire davantage.

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

11.

9 × 9 cms. Planche XI, B

tesson à stries de tournage apparentes

Κῶλις Πλ̣ῆ̣ν̣ις πρόβ— δ
Σύρος Φαῆ̣ρι̣ς . . . δ
Φαῆρις Παμώνθης β
γυνὴ [. .]. . . .[. . .] β̣

L. 1. Κώϊλις, Κόλλις, Κοῦλις sont dans le *Namenbuch* (III^e^ et II^e^ s. av. J.-C.). Lire Πλήνιος.

— 2. Pour le nom de Σύρος à Thèbes, cf. les *O. Tait* (passim).

— 3. Lire Παμώνθου. Les deux noms étant très fréquents on connaît plusieurs Phaeris fils de Pamonthès (*O. Tait* 1925, I/II^e^ s., 1869, II^e^ s.?, 1893, II^e^ s., et surtout *O. Tait, Petrie Collection,* 378, III^e^ s.).

12.

12 × 8 cms. Planche XI, C

poterie côtelée

Σάρα Β̣άσ̣τ̣[α] Τ̣ε̣[
πρόβ— ε
Φαῆρις Εὐσχήμ[ω]ν σ
Φαῆρις Χαυλῆς ζ̣
5 Ψεναμοῦνις Ψεν[ε]τ̣ύ̣μ̣ι̣[ος] χ̣
Σακίτωρ ιβ
Φαῆρις Φίλω̣ν̣ ε
Φαῆρις Ῥ̣ίτβιος ιη
Τύραννος ιγ
10 δι— Πορι̣εύθης
γίνοντ— ξθ

L. 1. Σαραβα est sûr; après on peut lire σ̣τ̣[α] ou σ̣γ̣λ̣. Nous avons découpé Σάρα Β̣άστα(ς) car chacun de ces deux noms existe : le premier est bien attesté dans le

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Namenbuch (voir aussi Σάρρα) et le second est un nom du II^e^ et du IV^e^ s. p.C. (cf. D. Foraboschi : *op. cit.* s.v. et le *Namenbuch*). Il ne faut cependant pas exclure Σαραβαστα(ς) comme nouveau nom; Τε̣[serait alors le nom du père. Si notre découpage est juste τε̣[pourrait être τέ̣[λη] προβ(άτων) (cf. Cl. Préaux : *O. Wilbour-Brooklyn*, p. 22-24) ou τέ̣[λεια] πρόβ(ατα) (*P. Strasbourg* 240, II^e^ s.; *Sammelbuch* 5277, III^e^ s.). Tout cela reste pourtant dans le domaine des hypothèses.

— 3. Εὐσχήμων, nom rare, n'est attesté que dans le *P. Ryl.* II, 171, 1 (I^er^ s. p.C.) et surtout l'*O. Tait* 2142 dans une liste de Thèbes, à côté de Phaeris fils de Phaeris (fin III/ début IV^e^ s.).

— 4. Χαυλῆς n'est connu que par une seule référence très tardive (*Stud. Pal.* XX, 222, 18, VI/VII^e^ s.).

— 5. Si]τ̣υμι̣[est bien lu, il ne peut guère s'agir que de Ψενετῦμις (cf. le *Namenbuch* et les *O. Tait*, passim).

— 6. Ce nom n'est pas autrement connu. Quelques noms propres en -τωρ sont d'origine latine (cf. le *Rücklaüfiges Wörterbuch*).

— 8. Ṗἰτβιος est au nominatif comme tous les patronymes du texte. Pour ce nom rare (Ṗῖτβις), cf. les *O. Tait* 1893 (II^e^ s.), 1162 (III^e^ s.) et 1631, un surnom (250 p.C.). Tous ces exemples sont de Thèbes.

— 9. Des personnes de ce nom à Thèbes et en Haute-Egypte dans les *O. Strasbourg* (513 et 656, IV/V^e^ s.).

— 10. Lire δι(ὰ) Πορι̣εύθου. Il est difficile de dire si cette personne est celle par qui toute notre liste a été dressée ou si elle n'est que l'intermédiaire de Tyrannos. Des personnes de ce nom servent d'intermédiaires à d'autres dans les *O. Tait* 997; 1448; 1542.

— 11. Lire γίγνοντ(αι). Ce pluriel s'applique plutôt à la somme de 69 qu'à des πρόβ(ατα). Le total est juste : 5 + 6 + 7 + 3 + 12 + 5 + 18 + 13 = 69.

13.

10 × 9 cms.
poterie côtelée

]κεραμεύ[ς] πρόβ — γ
κ̣[α]ὶ ὁμοί) ιζ

L. 1. Κεραμεύς ne semble pas attesté comme nom propre. Il faut donc supposer que ce nom désigne le métier de la personne dont le nom a disparu dans la lacune

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de gauche. Pour ce métier à Thèbes, au III^e s., cf. par exemple *O. Tait* I, *Ashmolean Museum*, 78; 81, et *O. Tait* 1859.

— 2. Lire ὁμοί(ως).

14.

7 × 6 cms. Planche XII, A
poterie côtelée

Πατουβάστε
προβ — μθ

L. 1. Lire Πατουβάστις. Pour la finale -ε au lieu de -ις, voir notre note à 2, 4. Pour ce nom et ses nombreuses variantes, voir le *Namenbuch* : Πετοβάστις. Un Πετοβάσθις à Thèbes, au II^e s. (*O. Tait* 825). — Pour ce chiffre élevé, cf. 4, 2 et 5, 1.

15.

6 × 7 cms. Planche XII, B
poterie côtelée

Τσενπαναμεῦ
πρόβ — ε
καὶ ὁμοί — θ ἐκτὸς τῆς
προσοτητος

L. 1. Nom de femme encore inconnu : Τσεν- + Παναμεῦς, un nom fréquent dans les ostraca thébains (Wilcken : *Ostraca; O. Strasbourg; O. Bruxelles; O. Tait*, passim). Pour cette fin de mot -εῦ pour -εῦς, cf. notre note à 2, 4 et 14, 1.

— 3. Lire ὁμοί(ως).

— 3-4. ἐκτὸς τῆς προσοτητος nous demeure incompréhensible alors que notre lecture de ces mots est sûre (seul -τ- est un peu douteux). Pour ἐκτός dans les ostraca nous n'avons trouvé que ἐκτὸς ἐπισκέ(ψεως) (*O. Tait* 1144, Thèbes, 13 p.C.); προσοτητος (que nous ne savons comment accentuer) devrait être le génitif de *προσοτης. Ce mot est inconnu des dictionnaires (Lidell-Scott; Preisigke), malgré

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des vérifications avec -ω- pour -ο- et -δ- pour -τ-. Kretschmer-Locker : *Rückläufiges Wörterbuch* ne le signale ni sous *ότης* ni sous *οτής*. Sans doute faut-il penser à *ποσότητος* et comprendre : «compte non tenu de la quantité». Le chiffre neuf (θ) serait alors une somme supplémentaire à verser forfaitairement.

16.

10, 5 × 9 cms.
poterie côtelée

λοιπ —
Φ . . π . ω̣β . . σις β
Ὡρίωνι Ξενοφῶντος

L. 1. Lire λοιπ(ῶν)? Il s'agirait alors d'une liste supplémentaire où figurerait le reste des noms, comme dans L. Amundsen : *O. Michigan* 622 (III/IV^{e} s.).

— 2. Φῶρ ou Φῶτ? Peut-être Φαξ? (cf. *O. Tait* 1932). Après ce nom, un blanc. On pourrait lire Πμ^{ω}βεισις.

— 3. Bien que très effacé, ces deux noms sont sûrs. Le nom de Xénophon ne semble pas autrement connu dans les ostraca thébains.

17.

7 × 8 cms. Planche XII, C
2 tessons à grosses côtelures

Διόσκορος κλητοποιὸς
πρόβ — α
Ὀ]ννόφρις Φαῆρις ἁλιεὺς
πρόβ — α

L. 1. Lire κλειδοποιός. Ce métier ne semble pas attesté dans les ostraca thébains.

— 2. Lire πρόβ(ατον)?

— 3. Lire Ὀννῶφρις. En dépit de la grande fréquence de ces deux noms à Thèbes il n'y a, à notre connaissance, aucun Onnôphris fils de Phaeris dans les ostraca thébains. On y connaît en revanche beaucoup de pêcheurs (cf. *O. Tait* III, *Index*, V a) et b) s.v.).

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

18.

6, 5 × 10 cms. Planche XIII, A
poterie côtelée

Κουελῶλ πρόβ — γ
Πετẹ̣ $^{\sigma(\ )}{}_{(\cdot)}$. . καουὰν γ
Τσẹ̣ν. .$_{(\cdot)}$ γ
Πανεχ̣ω̃ς̣ γ

A partir de la 2e ligne les lettres sont de plus en plus effacées.

L. 1. Pour les nombreuses variantes et orthographes de ce nom, voir le *Namenbuch :* Κελῶλ. Il est remarquable que Κελοῦλις soit attesté dès l'époque ptolémaïque (*Namenbuch :* s.v.). Pour le sens de ce nom voir Crum : *A Coptic Dictionary*, p. 104, a), l'article Κελωλ = pot, jarre, bocal.

— 2. Le sigma au-dessus de la ligne marque l'abréviation de Πετεσ(οῦχος). — On connaît une Τκαϋάν sur une étiquette de momie (*Sammelbuch* 3524) et un Αὐᾶν au VIe s. (*P. Jand.* 43, 7; 23; 32). Il semble que l'on soit en présence d'un nom inconnu.

— 3. Les lettres sont très effacées. Peut-être Τσẹ̣νω̣ῆ ou Τẹ̣σνω̣ῆ.

— 4. Πανεχ̣ω̃ς̣ est inconnu. Il semble impossible de lire Πανεχ̣ᾶς̣. Faut-il penser à Πανεχώτης, Πανεχῶτις?

19.

7 × 6 cms.
poterie côtelée

]ω̣[
Ὡρ̣ίω̣ν̣. [
Μ̣α̣ῶ̣ν̣ Πεβ. [

Bien que la plupart des lettres soient très effacées la lecture de ces noms est sûre.

L. 3. Un Μαῶν au IIIe s. p.C. (*P. Flor.* 322, 101; 141); Μαῶς (Ier s. p.C.) et Μαῶ (VIIIe s.) dans le *Namenbuch*. Après Πεβ une lettre dont on ne voit que le bas d'une haste recourbée vers la droite, un ε ou un σ. Nous croyons qu'il faut lire Πεβε̣[. Faut-il penser à Πεβῆς ou à un des nombreux noms en Παβε-?

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

20.

9 × 8 cms.
tesson à larges côtelures

Ὡρίωνι
Παοῦς Ψενθωτῆς

Les deux lignes de cet ostracon sont très effacées et les lettres sont recouvertes par des taches noires.

L. 1. On pourrait aussi lire Ὅριος ou Ὁρίωνι.

— 2. Ces deux noms sont bien attestés (cf. par exemple les *O. Tait*, passim).

21.

10, 5 × 11 cms. Planche XIII, B
poterie côtelée

Πλείω
Σαρμάτης [[β]]γ
Πᾶχις α
Ὧρος Πεχύτ( ) α
Ἡράκλειος Ἀραβάρχου α
[[Λολοῦς νεώτερ[os] β]]
[[Πυὲρ Λελοῦς α]]
[[Σύρ( ) ν( ) Ῥωμανοῦ α]]
Πετεμενῶφις α
[[Ῥει.μω . . .(·) α]]
Παέριος α

L'écriture de cet ostracon est beaucoup plus cursive que celle des autres pièces de notre lot. Il n'est pas sûr qu'il s'agisse de πρόβ(ατα). Cf. 22.

L. 1. Πλείω signifie sans doute qu'il s'agit d'une liste supplémentaire et doit être considéré comme un neutre. Nous n'avons trouvé aucun exemple de liste avec πλείω en tête.

— 2. Pour ce nom très répandu partout en Egypte, voir pour Thèbes l'*O. Tait* 2150 (IV^e s.).

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— 3. Παχῆς ou Πᾶχις (*O. Strasbourg* : *Index*, s.v., et *P. Berlin* I, 6, 3 (II^{e} s. p.C.).

— 4. Lire Πεχύτ(ου) ou Παχοίτου.

— 5. Pour Ἀραβάρχης qui est certainement le nom du père d'Ἡράκλειος, cf. 5, 1 et notre note.

— 6. νεωτερ est gribouillé. Des personnages de ce nom dans les *O. Tait* 1762, 1472, 1922, 1923, tous ostraca thébains du III^{e} s. p.C.

— 7. Lire peut-être Λελοῦτος (la fin du mot est gribouillée). Un Πουέρ in *O. Strasbourg* 513 (Haute-Egypte, IV-V^{e} s.), un Πουᾶρ in *O. Tait* (*F. Petrie Collection*, 375, sans date). Peut-être faut-il lire Πουέρις pour Πουῆρις (*O. Tait, Ashmolean Museum* 17, Elephantine, II^{e} s. p.C.).

— 8. Après Συρ le ν est au-dessus de la ligne. Lire Σύρ(ος) ν(εώτερος). Pour cette façon d'abréger νεώτερος cf. les *O. Strasbourg* 525, 12; 552, 1; 563, 5; 565, 5 etc... Σύρς et Συροῦς in *O. Tait* (passim). Ῥωμανοῦ est très douteux. Le mot est non seulement gribouillé mais encore barré.

— 11. Παερις est, à peu près, certain : sans doute une nouvelle graphie de Φαήριος (Φαῆρις = Παῆρις); cf. 3, 1 et la note 22, 12.

22.

15 × 10 cms.
poterie côtelée cassée en trois morceaux

]πλείω
]⟦ις Ὥρος⟧
]ιως Πεβό β
]χάμμων ζ
]ειλας Πυισης γ
]...της . α
Μαρ..(.)ω ηρ
⟦Ψενψίλλης α⟧
Ἡράκλε[ι]ος ⟦.⟧γ
Ὥρος ..βετ α
Κελοῦρις α
Ὥ]ρος ⟦Παερ⟧ α

Même écriture que 21. Douze lignes très effacées dont six sont mutilées et deux barrées.

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L. 1. Pour ce mot, cf. 21, 1 et la note.

— 3. Lire Πεβῶ(ς)? Πεβό, forme byzantine et copte de ce nom, dans le *Namenbuch*.

— 4. Si notre lecture est bonne, Νι]κάμμων ou Λου]κάμμων. Le chiffre semblerait à priorité un bêta de la cursive du I^er^ au III^e^ s. Cependant le scribe fait ailleurs les bêta comme nos B majuscules. Il n'y a dès lors plus que le zêta qui puisse parfois s'écrire ainsi, dans la limite des petits nombres de notre texte.

— 5. Πυισης semble inconnu.

— 6. Devant le chiffre un sigle non identifié.

— 7. Ἡρ( )?

— 8. Selon le *Rückläufiges Wörterbuch*, Ψίλλης dans les *P. Michigan*.

— 9. Devant γ, un chiffre barré.

— 10. Des noms en -βετ sont attestés dans le *Rückläufiges Wörterbuch*.

— 11. On connaît des Κελοῦλις (que le *Namenbuch* rattache à Κελῶλ; cf. 18, 1 et la note). Faut-il penser à Καροῦρις bien attesté dans les *O. Tait* (passim) ?

— 12. Lire Παέρ(ιος)? Cf. 21, 11 et la note.

23.

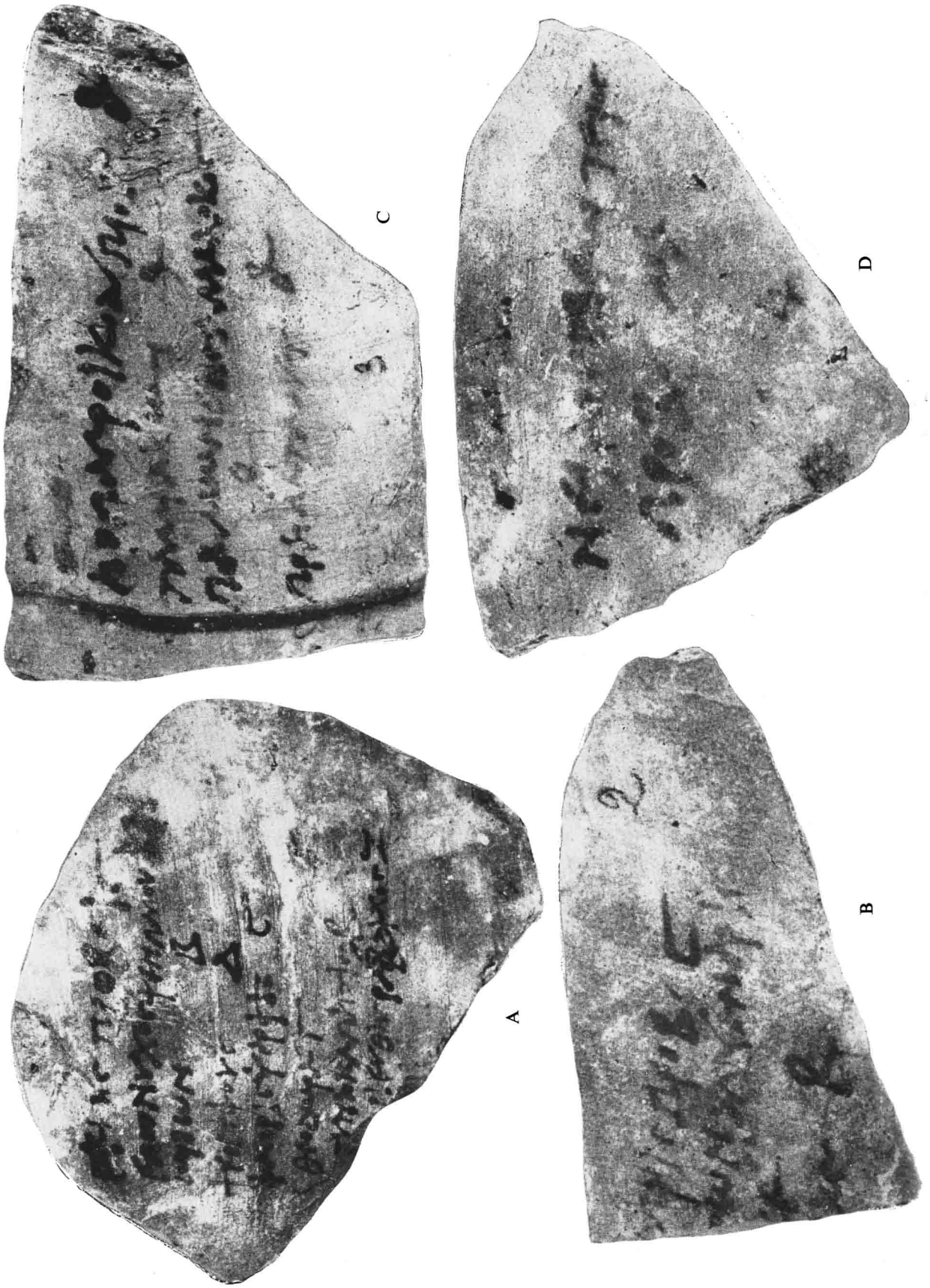
9 × 5, 5 cms.
tesson à petites côtelures

Huit lignes dont les sept premières sont tellement effacées qu'elles en sont illisibles.

8 Ἀμην ζ

Bien qu'effacé ce nom est sûr. Faut-il accentuer Ἀμῆν? Une Ταμῆν dans les *Tax Rolls de Karanis* (*P. Michigan* 223, 224).

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A

C

B

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A

B

C

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A



B

BIFAO 70 (1971), p. 39-54 Guy Wagner
Ostraca grecs trouvés en 1941 à Karnak-Nord [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net